



Les Ateliers de la Colline
présentent

La CHUITE

Un spectacle
à partir de 6 ans



LE SPECTACLE

Icare n'a qu'un rêve : apprendre à voler. Face au roi Minos, elle est prête à se défendre bec et plumes pour prendre son envol. En revisitant ce mythe grec, *La Chute* invite à imaginer des lignes de fuite et à se façonner des ailes.

Deux oiseaux des villes – observateurs curieux des comportements du monde humain – scrutent le tableau *La chute d'Icare* de Pieter Bruegel. À l'avant-plan, un laboureur travaille la terre. Plus loin, un berger contemple le ciel. À l'arrière, un bateau navigue sur des eaux calmes. C'est un paysage. Un paysage ensoleillé de bord de mer. Mais quand on y regarde de plus près, là au coin du tableau, deux jambes se débattent dans les flots. Des plumes voltigent. Icare se noie. Pourquoi personne ne semble s'en soucier ? Bouleversée par le tableau, l'une des deux oiseaux rappelle à son complice l'histoire de cet humain qui, en volant trop près du soleil, s'est brûlé les ailes. Elle l'amène à voir ce que personne ne perçoit. Ensemble, les oiseaux décident de rejouer le mythe à leur manière. En interrogeant ce qui guide notre regard, *La Chute* secoue la morale que véhicule le mythe d'Icare : doit-on penser que tout envol est voué à la chute ?

SYNOPSIS

Dans cette version du mythe, réinventée par deux oiseaux curieux, Icare est une petite fille. Pourtant, elle n'a qu'un rêve : apprendre à voler. Tous les jours, elle grimpe à l'arbre qui jouxte sa maison, de plus en plus haut, pour observer les oiseaux. L'oie à bec court, le macareux, le canard siffleur, la bernache à cou roux. Elle s'élance, agite les bras, chute et recommence. Sous le regard bienveillant de son père Dédale, elle cherche sa propre manière de voler.

Mais un jour, c'est la catastrophe. Le ciel tombe, la terre tremble, des soldats détruisent les maisons et emportent les arbres. Pour Dédale et Icare, il faut partir. Leur exil les mène jusqu'au royaume de Minos. Ce roi cruel et paranoïaque a horreur des oiseaux. Plumes, becs, fientes, chants et bruissements d'ailes : tous les volatiles doivent disparaître de sa vue. De surcroît, à la surface de son royaume, il n'accepte aucun étranger. Il les cantonne dans la ville basse, dans les oubliettes, loin de sa luxueuse résidence et de son royaume.

Cependant, lorsqu'il découvre parmi les naufragés, le grand architecte Dédale, son esprit s'illumine. Minos compte bien exploiter son ingéniosité pour venir définitivement à bout de la gente à plumes. Mais Icare, profondément révoltée par la situation, est prête à se défendre bec et plumes pour prendre son envol.

DISTRIBUTION

Une création collective des Ateliers de la Colline

Zoé Nève mise en scène

Avec l'aide de **Marion Gabelle**

Martin Rouet, Aloula Watel, Zoé Nève, Marion Gabelle interprétation

David Coste création lumière et régie

Benjamin Devillers création son

Marie-Hélène Balau création costumes

Avec l'aide d'**Ana Mossoux**

Hélène Meyssirel création scénographique

Mathias Simons accompagnement dramaturgique

Marie-Camille Blanchy regard complice

Odile Julémont production et diffusion

Lola Contessi communication

Rita Di Caro gestion administrative

Remerciements aux enfants de l'**ASBL Graine de Génie**, de l'**École de devoirs La Place** et du **Quai des enfants**, à **Irène Berruyer, Fanny Cuvelier, Luca Denti, Baptiste Isaia, Charlotte Larguier, Océane Mairesse, Martin Panel, Antoine Renard** et **Gabrielle Guy**

Avec l'aide de La Courte Échelle, de la Cie de la Casquette, du Centre Culturel Bruxelles Nord – Maison de la création, de la Roseraie, de la Montagne Magique, du Corridor, du Centre Culturel d'Evere et du Musée de la Boverie.

Photos : **Annah Schaeffer**

Graphisme : **Artisan Graphique**

INTERROGER CE QUI GUIDE NOTRE REGARD

Point de départ de la création : le documentaire *Tableau avec chute* réalisé en 1996 par Claudio Pazienza. Le réalisateur y mène une enquête autour du tableau *La chute d'Icare* de Pieter Bruegel. Il interroge ses voisin·e·s, ses ami·e·s, ses parents, des médecins, des astrologues, des ministres, des chômeur·euse·s sur ce qu'ils et elles perçoivent du tableau. Chacun·e avec son expertise et ses sensibilités propres, selon ses grilles d'analyse et son expérience du monde.

L'équipe artistique du spectacle a poursuivi cette démarche d'investigation avec un groupe d'enfants entre 5 et 8 ans. Qu'ont-ils/elles perçu de ce tableau réalisé il y a plus de quatre siècles ?

Ce travail de recherche a permis d'interroger le point de vue de jeunes enfants non seulement sur le tableau, mais aussi sur la vision politique qui en découle. Comment se fait-il que nous n'apercevions que tardivement Icare qui se noie en bas de l'image ? Pourquoi a-t-on choisi de le représenter en situation d'échec ?

FAIRE NAITRE DES LIGNES DE FUITE

La Chute questionne la morale véhiculée par le mythe d'Icare. Que penser de ce personnage à la destinée tragique qui, non content de s'être échappé du labyrinthe où il était enfermé, méprise les conseils de son père Dédale et se brûle les ailes en s'approchant trop près du soleil ? Doit-on en conclure que tout envol est forcément voué à la chute ?

Face aux enjeux d'une époque en proie aux crises économiques, sociales, politiques, écologiques, sanitaires, et dans un contexte de tension internationale, il est plus urgent que jamais de développer des discours et des imaginaires qui dessinent des lignes de fuite. Ne pas laisser aux jeunes générations le sentiment d'un échec assuré, mais au contraire les aider à façonner leurs ailes.

Comment faire pour que ces jambes, au bas du tableau de Bruegel, ne soient plus des jambes mais un corps ? Et pas celles d'un corps meurtri mais bien celles d'Icare, de quelqu'un·e qui s'est envolé·e, qui s'est échappé·e, qui a été formidablement inventif·ve et puissant·e dans cette ascension. Dans *La Chute*, comédien·ne·s et spectateur·ices s'attèlent à sortir Icare de l'eau en développant une série d'hypothèses sur les raisons de cette mise en récit fataliste.



CONDITIONS TECHNIQUES

La Chute est un spectacle jeune public destiné à être joué dans les théâtres et dans tout autre lieu (salle d'école, bibliothèque, musée...) répondant aux conditions d'accueil suivantes.

Durée : 45 min. + débat-philo

Âge : à partir de 6 ans

Jauge : 60

Montage : 90 min.

Démontage : 60 min.

Longueur : min. 7 mètres

Profondeur : min. 11 mètres

2 x prises électriques 220 V 10A

CONTACTS

CONTACT DIFFUSION

Coline Vrancken

coline@ateliersdelacolline.be

+32 (0) 472/20.78.40

CONTACT TECHNIQUE

David Coste

david@ateliersdelacolline.be

+32 (0) 494/98.62.68

LES ATELIERS DE LA COLLINE

Depuis le début des années 80, saison après saison, les Ateliers de la Colline proposent des créations militantes, engagées, citoyennes et poétiques.

Nous désirons, dans nos spectacles, questionner la société à partir des problématiques vécues par les enfants et adolescent·e·s, mais aussi leur permettre de prendre la parole grâce au travail artistique que nous menons dans les ateliers. Basé dans la cité industrielle de Seraing, le collectif des Ateliers de la Colline construit avec et pour son public des représentations du monde qui le concerne.

Nous avons choisi un parti. Celui des exclu·e·s de la « mondialisation heureuse », des oublié·e·s, des sans-voix. Et parmi ceux-ci et celles-ci : les enfants et adolescent·e·s. Comment parvenir à rendre public, grâce à la création, les réalités crues et tues mais pourtant vécues par ces enfants et adolescent·e·s ? Comment interroger avec elles et eux notre présent et parvenir à nous mettre en mouvement, à semer des graines ou à déplacer des montagnes ?

Dans cette recherche de dévoilement, l'attention primordiale sera d'inventer des situations dramatiques en rapport avec les réalités sociales et politiques dans lesquelles évolue notre public. Cela permet de faire exister sur scène, des histoires souvent tues ou ignorées, brûlantes d'actualités, mues par l'urgence d'être racontées.

UN THÉÂTRE MILITANT & CITOYEN QUI CRÉE DES ESPACES DE RENCONTRE, DE CONFIANCE ET D'ENGAGEMENT

Le cœur vibrant des Ateliers de la Colline c'est : des artistes, auteurices, metteuses en scène, plasticien·ne·s, technicien·ne·s et plus encore, hommes, femmes, enfants, ados. La création y est collective. Les équipes artistiques interagissent avec le public. Nous bâtissons avec le public, des projets de création amplificateurs de leurs paroles, de leurs questions, de leurs images et de leurs projections, ajoutant ainsi nos briques à l'édifice d'un monde qui nous paraît plus juste.

Tu trouveras
ta propre manière
de voler

L'oie à bec court

Le canard siffleur

Oh regarde!



Un spectacle réalisé avec l'aide

de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction Théâtre et Direction de
l'Égalité des Chances, de la Région Wallonne, de la Province de Liège
Culture et de la Ville de Seraing.

